

## L'EAU DANS LA BIBLE HEBRAÏQUE

La symbolique de l'eau imbibe à flot continu la quasi-totalité des écrits bibliques en de multiples thèmes. Nous essayerons ici d'en survoler certains.

### 1°) LES EAUX DELA :

A l'échelle sidérale, l'eau contribue à forger l'univers, Dès le début, elle est inhérente à la création. Le texte, concis mais imagé, nous plonge d'emblée dans cette vision originelle des **nébuleuses** cosmiques, de ces *mayim*, de ces « eaux » universelles (pris au sens latin de nuée, nuage, *nebula*) de ces « eaux » lointaines, (les *cham mayim* = les cieux) puis nous décrit leurs séparations successives formant tant un espace vide céleste (le firmament *raqiah*) que un espace sec isolé sur notre planète (*Yabacha*). (Genèse Ch 1) Plus tard, le psalmiste évoquera cet infini des nuées qui sont elles-mêmes par-delà les nuées célestes (*véamyim acher méal achamayim*)

A notre échelle plus terrienne, les eaux seront l'instrument de la volonté divine. C'est d'abord le **déluge** avec sa cause : la perversion humaine, sa finalité : l'effacer et reconstruire une autre humanité (avec le recul, admirons l'optimisme divin envisageant alors que le meilleur du pire...) et par le biais d'une pluviométrie continue sur quarante jours. (Genèse Ch 6) A une plus petite échelle et mieux canalisée c'est ensuite la symbolique des **fleuves**

### 2°) LES FLEUVES ONT DES FONCTIONS MULTIPLES.

En premier lieu ils délimitent banalement des **frontières** et d'abord **géographiques** : Dès l'Eden, le fleuve Pichon délimite ainsi l'étendue de Havila, le fleuve Ghihon celle de Kouch etc... (Gen 2,11) puis **géopolitiques** : les divers descendants d'Abraham occuperont un vaste territoire, celui -là même qu'il a foulé de ses pieds, du Nil à l'Euphrate (Gen. 15,18), La partie qui descend de son petit-fils Jacob occupera, quant à elle, un territoire limité à l'est par le Jourdain (Nbres 32)

En second, **les fleuves contribuent aux grandes fresques historiques du récit biblique**. Le songe de Pharaon se passe dans le Nil (Gen 41). Ce même fleuve- dieu Nil des égyptiens se voit souillé de sang ou de grenouilles lors des plaies (Exode Ch 7 et 8). Ezéchiel rappellera que tout fleuve appartient à Dieu (Ezéchiel 29,3) En rupture de sa poche des eaux, ce même Nil, après avoir porté le berceau de Moïse, permettra le passage à pied sec d'un nouveau peuple naissant vers son avenir (Exode 14). Ce qui se répètera à l'identique avec le Jourdain et avec Josué (Josué 3).

En troisième lieu, les fleuves peuvent servir de **frontière mais alors spirituelle** séparant symboliquement les païens d'une rive du peuple hébreu qui fut conduit vers l'autre rive (Josué 24,14) mais, en sens inverse, l'exil du peuple se fera chassé par-delà le fleuve franchi (1Rois 14,15) (Ezra Ch 4 à 7). Cet aller-retour de ce peuple passant d'une rive à l'autre a contribué à l'appellation imagée du peuple « *hébreu* », (le peuple frontalier, le peuple de rive, le peuple riverain, le peuple passeur de rives). Le fleuve permet aussi de **brouiller les pistes** des pisteurs aguerris (tel fut le cas de Jacob en fuyant son frère Ésaü, excellent pisteur, (Ich sadé) lorsqu'il traversera le Yabok, Gen 32,23)

Isaïe, quant à lui, verra plutôt dans le fleuve un outil de **prospérité** (Isaïe 48, 18) et de **paix** (Isaïe 66, 12).

Enfin, la proximité du fleuve s'avérait être un lieu particulièrement **propice aux révélations** et aux oracles, tel Ezéchiel avec le fleuve Kebar (Chap. 1, 3,10) ou Daniel avec le fleuve Oulaï (Ch 8) ou avec le Tigre (Ch 10 et 12).

A une plus petite échelle, attachons nous aux sources et puits qui, eux aussi, ont leur symbolique propre.

### 3°) LA SPECIFICITÉ DES SOURCES

Leur **nombre** en soi peut avoir déjà une valeur de symbole. Elim était ainsi un lieu de douze sources et soixante-dix palmiers (Exode 15,27) (Nombres 33,9). D'où les commentaires classiques s'y rapportant. Comblé les sources faisait aussi partie des **stratégies guerrières** d'époque (2 Rois 3,25) (2 Chron. 32, 3-4). (Josué 11) Elles sont aussi abondamment utilisées comme **thème prophétique**. Pour les optimistes, elles contribueraient à une période miraculeuse (Esaïe 37,6 /41,18/ 48, 21/ 39,10) (Jérémie 31, 8) (Psaumes 84, 87, 194, 107, 114) pour les pessimistes c'est l'inverse (Zacharie 10,11). Un thème fort est celui où le Seigneur sauva Agar et Ismaël par l'apparition d'une source de vie « La source du Vivant qui me voit » (Gen 16, 14). Enfin elle peut être d'évocation **abstraite** «les sources de l'esprit » (Prov.1, 23)

### 4°) LE RÔLE DES PUIITS

Chacun connaît leur rôle facilitant les **rencontres matrimoniales** (y furent ainsi rencontrées près des puits Rebecca pour Isaac, Rachel pour Jacob (Gen 29), Tsipora pour Moïse (Exode 2) .... Pour trouver donc un mari, le rendez-vous propice semblait donc bien être le point de rencontre des chameaux (Gen 24,19), des ânes et des bêtes à cornes. On y amenait ses cruches. Mais les puits étaient aussi **un objet de discorde**. Tel fut le cas de Moïse ( Gen 2,17) avec les bergers, celui d'Abraham avec Abimelek ( Gen 21,25) ou d'Isaac avec les pâtres de Gherar ( Gen 26,20), telles furent tout autant les eaux de Meriba ainsi nommées car source de discorde de la part du peuple récriminant envers Dieu ( Nombres 20,13) Enfin, un puits pouvait être parfois même un **lieu de cachette** ( 2 Sam Ch 17, v 18-21).

### 5°) L'EAU PURIFICATRICE

Nous avons déjà vu ci-dessus le déluge qui avait purifié par l'eau un immense territoire. Pour purifier les maisons de la « lèpre », on cumulait comme moyens **l'eau vive** bien sûr, mais aussi la quadruple association du rouge (du sang d'oiseau), du cèdre, de l'hysopé et de l'écarlate (Lévit. 14,52) NB : Cette association se retrouvant aussi pour l'agneau pascal, le bouc émissaire ou la vache rousse. Lors des décès, c'était le rôle de « **l'eau lustrale** » de purifier le seul entourage mortuaire (voir l'article sur site aijt.com/études 2013). Quiconque transportait ou mangeait d'une bête morte non strictement conforme pour

l'autel, (tréfa) devait **laver ses vêtements** et redevenait ainsi pur pour l'autel le soir même. (Lévit 11,25 et 11,40). Cas à rapprocher du traitement de la lèpre humaine « guérie » (lavage **de vêtements** Lévit 13,14) ou en cas de flux maladif (Lévit 15) ou pour tous ceux qui officiaient aux rites (Lévit Ch 15 ou 16, Nbres Ch 19) Les animaux sacrifiés devaient tout autant être **lavés** (Lévit. 1,9)

L'autel contenait une cuve destinée aux **ablutions** du prêtre (Exode 30 :18 , 40 :30 )

#### **6°) L'EAU CONCILIATRICE DES MENAGES**

L'ingestion d'eaux amères était censée, en cas de suspicion d'adultère (féminin) rassurer l'époux. Si le ventre de son épouse ne s'était pas immédiatement gonflé, alors il devait écarter cette hypothèse d'une relation extra-conjugale. Mieux, grandes étaient alors ses chances, en cette négativité du test, que sa femme lui devienne enceinte. Ce moyen élégant protégeait tout futur enfant éventuel de devenir un bâtard honni et déshérité ... Nous concluons ce survol par une note plus positive :

#### **7°) L'EAU ET LA VERDEUR DU JUSTE**

« Il sera **comme un arbre planté auprès des cours d'eau**, qui donne ses fruits en leur saison, et dont les feuilles ne se flétrissent point. Tout ce qu'il fera réussira » (Psaume 1,3)

Dr Jean ABECASSIS